



**Groupe de l'analyse du marché, Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et
aux marchés**

Directrice exécutive : Nathalie Durand

Directeur adjoint : Fred Oleson

Le présent rapport est une mise à jour du rapport d'avril d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) sur la campagne agricole 2018-2019 et présente un aperçu préliminaire de la campagne agricole de 2019-2020. Au Canada, la campagne agricole de la plupart des cultures commence le 1^{er} août et se termine le 31 juillet, sauf celle du maïs et du soja qui s'échelonne du 1^{er} septembre au 31 août.

Les données **pour 2018-2019** tiennent compte du rapport de Statistique Canada du 7 mai sur les stocks des principales grandes cultures au Canada, qui regroupe des données recueillies dans le cadre d'une enquête auprès d'agriculteurs canadiens réalisée du 1^{er} au 31 mars ainsi que des données provenant de la Commission canadienne des grains et des silos. En partie en fonction de ces renseignements, les stocks de fin de campagne des grandes cultures ne devraient augmenter que marginalement par rapport à 2017-2018, soit à 15,6 millions de tonnes (Mt), puisque l'offre plus élevée a été largement compensée par l'augmentation de la demande. Les exportations totales de toutes les grandes cultures devraient augmenter en raison d'une hausse marquée des exportations de légumineuses et de cultures spéciales et d'une augmentation marginale des exportations de céréales et d'oléagineux. En général, l'abondance des réserves mondiales de grains a comprimé les prix mondiaux, mais le faible dollar canadien a considérablement soutenu les prix au Canada.

En 2019-2020, les données du rapport de Statistique Canada du 27 avril sur les intentions d'ensemencement en mars des principales grandes cultures ont été intégrées. L'ensemencement devrait être généralement terminé d'ici la fin de mai dans l'Ouest et l'Est du Canada. La superficie totale ensemencée en grandes cultures au Canada ne devrait être que légèrement inférieure à 2018-2019, car la diminution de la superficie ensemencée en blé dur, en canola, en soja et en lentilles devrait largement compenser la plus grande superficie ensemencée en blé (abstraction faite du blé dur), en céréales secondaires et en pois. Pour toutes les cultures, on a supposé des rendements moyens ou tendanciels. La production et l'offre totales au Canada devraient augmenter. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter considérablement, surtout pour le blé et le canola, qui devraient augmenter de plus de 40 %. L'abondance des réserves mondiales de grains devrait continuer de faire pression sur les prix mondiaux, mais la faiblesse du dollar canadien continuera à fournir un certain soutien aux prix des grains au Canada. Un rapport fondé sur une enquête sur la superficie réelle ensemencée par les agriculteurs en 2019 sera fourni par Statistique Canada le 26 juin 2019.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- <i>milliers d'hectares</i> -----	----- <i>ha</i> -----	<i>t/ha</i>	-----	-----	-----	-----	-----	-----
	<i>milliers de tonnes métriques</i>								
Total des céréales et oléagineux									
2017-2018	27 149	26 337	3,26	85 794	2 504	102 577	45 408	43 420	13 750
2018-2019p	27 820	26 861	3,20	86 002	3 770	103 522	45 480	43 967	14 075
2019-2020p	27 808	26 768	3,28	87 888	1 962	103 924	43 690	43 154	17 080
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2017-2018	3 927	3 897	1,90	7 419	211	8 373	5 365	1 337	1 670
2018-2019p	3 629	3 552	1,88	6 674	199	8 543	5 591	1 465	1 487
2019-2020p	3 567	3 505	1,96	6 872	160	8 519	5 510	1 599	1 410
Ensemble des principales grandes cultures									
2017-2018	31 076	30 233	3,08	93 213	2 715	110 950	50 773	44 757	15 420
2018-2019p	31 449	30 413	3,05	92 676	3 969	112 065	51 071	45 432	15 562
2019-2020p	31 375	30 273	3,13	94 760	2 122	112 443	49 200	44 753	18 490

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2018-2019

Blé dur

En 2018-2019, l'offre de blé dur canadien a augmenté de 6 % par rapport à 2017-2018 pour atteindre 7,18 millions de tonnes (Mt). Les exportations devraient diminuer de 3 % pour s'établir à 4,2 Mt. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 10 %. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 33 % pour s'établir à 1,9 Mt, soit 34 % de plus que la moyenne des cinq dernières années de 1,42 Mt. Les prévisions pour les exportations ont été augmentées de 0,1 Mt et les prévisions pour les stocks de fin de campagne ont été réduites de 0,1 Mt par rapport au rapport d'avril.

D'après le Conseil international des céréales (CIC), la production mondiale de blé dur a augmenté de 1,7 Mt par rapport à 2017-2018, pour s'établir à 38,1 Mt. L'offre a augmenté de 1,1 Mt pour atteindre 47,5 Mt. L'utilisation devrait augmenter de 0,7 Mt pour s'établir à 37,7 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 0,4 Mt pour atteindre 9,8 Mt. La production de blé dur aux États-Unis a augmenté, passant de 1,49 Mt à 2,1 Mt.

Le prix moyen à la production du blé dur canadien de la présente campagne agricole devrait se replier comparativement à celui de 2017-2018, étant donné l'offre accrue à l'échelle mondiale, canadienne et américaine.

En 2019-2020, la superficieensemencée en blé dur devrait régresser de 19 % par rapport à 2018-2019, selon le rapport fondé sur une enquête de Statistique Canada. La Saskatchewan devrait représenter 84 % de la superficieensemencée et l'Alberta 16 %.

On prévoit que la production fléchira de 10 % pour s'établir à 5,15 Mt, la baisse de la superficie étant compensée en partie par un retour à des rendements moyens, comparativement aux rendements inférieurs à la moyenne de 2018-2019. L'offre devrait diminuer de 2 % seulement puisque la production moins élevée sera compensée, en grande partie, par un niveau plus élevé de stocks en début de campagne. Les exportations devraient augmenter de 11 % pour atteindre 4,65 Mt en raison d'une demande plus forte découlant de la diminution de la production

mondiale. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 21 % pour s'établir à 1,5 Mt.

Le CIC prévoit que la production mondiale de blé dur chutera de 1,6 Mt par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 36,5 Mt, tandis que l'offre diminuera de 1,2 Mt pour s'établir à 46,3 Mt. L'utilisation devrait augmenter de 0,1 Mt pour s'établir à 37,8 Mt et les stocks de fin de campagne devraient chuter de 1,3 Mt pour s'établir à 8,5 Mt, leur plus faible niveau depuis 2014-2015. Le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) estime que la superficieensemencée en blé dur aux États-Unis chutera de 31 % par rapport à 2018-2019. Il en résulterait une diminution de la production de 0,55 Mt pour atteindre 1,55 Mt, en supposant des rendements moyens.

On prévoit que le prix moyen à la production du blé dur au Canada augmentera par rapport à celui de 2018-2019 compte tenu de la diminution de l'offre à l'échelle mondiale, au Canada et aux États-Unis ainsi que du renforcement de la demande d'exportation.

Blé (à l'exclusion du blé dur)

En 2018-2019, l'offre de blé canadien a augmenté de 2 % par rapport à 2017-2018 pour atteindre 30,6 Mt. Les exportations devraient augmenter de 7 % pour atteindre 18,8 Mt. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer de 2 % en raison de la baisse de l'utilisation fourragère. On prévoit que les stocks de fin de campagne chuteront de 13 % pour se situer à 3,9 Mt, soit 32 % de moins que la moyenne des cinq dernières années, qui était de 5,72 Mt, et le niveau le plus faible depuis 2007-2008. Les exportations prévues ont été augmentées de 0,1 Mt et les stocks de fin de campagne prévus ont été réduits de 0,1 Mt par rapport au rapport d'avril.

La production mondiale de tous les blés (y compris le blé dur) a diminué de 30 Mt pour passer à 732 Mt, selon l'USDA. L'offre a diminué de 11 Mt pour s'établir à 1,013 Mt. On prévoit que l'utilisation totale chutera de 5 Mt pour atteindre 738 Mt. On prévoit une réduction des stocks de fin de campagne de 6 Mt, qui s'établiront ainsi à 275 Mt. À l'exclusion de la Chine, les stocks mondiaux de tous

les types de blé devraient chuter de 15 Mt pour s'établir à 135 Mt.

Aux États-Unis, la production totale de blé a augmenté de 4 Mt pour atteindre 51,3 Mt, selon l'USDA. L'offre a augmenté de seulement 1,2 Mt pour totaliser 85 Mt. L'utilisation intérieure devrait baisser de 0,2 Mt, tandis que les exportations devraient augmenter de 0,7 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 0,8 Mt pour s'établir à 30,7 Mt.

Les prix moyens à la production du blé au Canada pour la campagne agricole 2018-2019 devraient augmenter par rapport à 2017-2018, en raison de la baisse de l'offre mondiale et de la forte demande d'exportation.

En 2019-2020, la superficieensemencée en blé au Canada devrait augmenter de 11 % par rapport à 2018-2019, selon Statistique Canada. Bien que la superficie de blé d'hiverensemencée l'automne dernier ait diminué de 4 %, il y a eu moins de dommages pendant l'hiver, ce qui a entraîné une augmentation de 2 % de la superficie de blé d'hiver restante au printemps. La superficieensemencée en blé de printemps devrait augmenter de 12 %.

Superficieensemencée prévue par classe de blé, avec la superficie de 2018-2019 entre parenthèses : blé d'hiver (force rouge, tendre rouge et tendre blanc) 545 000 hectares (ha) (545 000); blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS), blé de force de première qualité 3 925 000 ha (5 963 000); blé de force rouge du Nord canadien (CNHR) 2 978 000 ha (302 000); blé de printemps Canada Prairie (CPS) 567 000 ha (377 000); blé tendre blanc de printemps de l'Ouest canadien (CWSWS) 126 000 ha (119 000); autres blés de printemps de l'Ouest canadien 104 000 ha (121 000); blé de printemps de l'Est canadien, principalement du blé de force roux de printemps (CERS), 146 000 ha (124 000).

La Saskatchewan devrait représenter 44 % de la superficie de blé, l'Alberta 33 %, le Manitoba 16 %, l'Ontario 5 %, le Québec 1 %, tandis que les

Maritimes et la Colombie-Britannique se partageront le 1 % qui reste.

La production devrait croître de 10 % pour atteindre 28,7 Mt. L'offre devrait connaître une hausse de 7 %, puisque des stocks de début de campagne moins élevés compenseront en partie l'augmentation de la production. Les exportations devraient augmenter de 1 % pour atteindre 19 Mt. Même si le Canada aura plus de blé à exporter, d'autres exportateurs offriront une concurrence accrue en raison de la production plus élevée, ce qui devrait limiter les exportations canadiennes. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 44 % pour s'établir à 5,6 Mt.

Selon l'USDA, la production mondiale de tous les types de blé (y compris le blé dur) devrait augmenter de 45 Mt pour atteindre 777 Mt, tandis que l'offre augmentera de 39 Mt pour s'établir à 1 052 Mt. L'utilisation totale devrait augmenter de 21 Mt pour s'établir à 759 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 18 Mt pour s'établir à 293 Mt. À l'exclusion de la Chine, on prévoit une augmentation de 12 Mt des stocks mondiaux pour tous les types de blé qui s'établiraient à 147 Mt.

La production totale de blé des États-Unis devrait augmenter de 0,3 Mt par rapport à 2018-2019 pour atteindre 51,6 Mt, la diminution de 4 % de la superficieensemencée devant être plus que compensée par une diminution de l'abandon et des rendements plus élevés, selon l'USDA. Une hausse de l'offre de 1,1 Mt est attendue, ce qui la situerait à 86,1 Mt, en raison du plus haut niveau des stocks de début de campagne. L'utilisation intérieure devrait augmenter de 1,4 Mt, tandis que les exportations baisseraient de 0,7 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient élever de 0,3 Mt pour s'établir à 31 Mt.

On prévoit que les prix moyens à la production du blé au Canada pour la campagne agricole connaîtront une baisse par rapport à 2018-2019 en raison de l'augmentation des offres mondiale, américaine et canadienne.

Stan Skrypetz : Analyste du blé
stan.skrypetz@canada.ca

Orge

En 2018-2019, l'offre d'orge canadienne a diminué de 4 % par rapport à 2017-2018 pour s'établir à 9,7 millions de tonnes (Mt). Les exportations devraient augmenter de 5 % pour atteindre près de 3 Mt. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer principalement en raison de la diminution de l'utilisation fourragère, des déchets et des impuretés. On prévoit que les stocks de fin de campagne chuteront de 28 % pour atteindre 0,9 Mt, ce qui représente une baisse de 44 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

Selon le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), la production mondiale d'orge en 2018-2019 devrait être à son plus bas niveau en six ans. Les stocks de fin de campagne seront les plus bas de l'histoire, y compris une baisse marquée chez les principaux exportateurs. En raison de la baisse des importations de la Chine et de l'Arabie saoudite, le commerce mondial devrait diminuer. Eu égard à l'offre restreinte, les prix mondiaux de l'orge fourragère ont été très élevés comparativement aux prix du maïs. Combinée à une offre abondante de maïs dans le monde, la demande de maïs a supplanté l'orge dans certains pays.

En raison de la baisse de l'offre et de la forte demande, le prix de l'orge fourragère à Lethbridge devrait s'établir à 255 \$/t, soit environ 12 % plus élevé que l'an dernier. Le prix moyen du malt dans les Prairies est de 17 % à 24 % supérieur à celui de l'an dernier.

En 2019-2020, la superficie ensemencée en orge devrait augmenter de 10 % comparativement à 2018-2019 en raison des prix élevés de l'orge et des faibles stocks de début de campagne. La production devrait augmenter de 12 % pour s'établir à 9,4 Mt, tandis que l'offre totale augmentera de 7 % pour atteindre 10,3 Mt.

Les exportations devraient diminuer de 7 % en raison du rétablissement de l'offre mondiale et d'un retour aux tendances normales en matière de commerce. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter en raison d'une utilisation fourragère accrue dans les

élevages bovins et porcins. Étant donné l'augmentation de l'offre, les stocks d'orge de fin de campagne devraient augmenter de près de 60 % pour s'établir à 1,5 Mt, soit environ 5 % au-dessus de la moyenne des cinq années précédentes.

Le prix au comptant de l'orge fourragère à Lethbridge devrait diminuer de 12 % par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 225 \$/t en raison de l'accroissement de l'offre de céréales fourragères au Canada et à l'échelle mondiale.

L'USDA s'attend à ce que la production mondiale d'orge en 2019-2020 atteigne le niveau le plus élevé des 10 dernières années, principalement en raison de la hausse de la production des principaux exportateurs mondiaux. Le commerce mondial devrait augmenter, en raison des prévisions à la hausse des importations pour l'Arabie saoudite, la Chine et le Maroc. Les stocks mondiaux de fin de campagne devraient augmenter, mais demeureront bas. Les importants stocks de maïs exerceront une pression sur les prix l'orge.

Maïs

Pour 2018-2019, l'offre de maïs canadien devrait augmenter de 3 % par rapport à 2017-2018 pour atteindre 18,8 Mt, puisque la baisse de la production et des stocks de début de campagne devrait être plus que compensée par des importations beaucoup plus élevées. Les importations devraient augmenter en raison de la baisse de l'offre de maïs dans l'Est canadien et du resserrement de l'offre d'orge dans l'Ouest canadien. Les exportations devraient augmenter. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 9 % pour s'établir à 2,2 Mt.

En 2018-2019, le prix du maïs à Chatham devrait se situer en moyenne à 180 \$/t, soit 4 % de plus que l'an dernier. Cela est attribuable à la hausse des prix du maïs américain et à la faiblesse du dollar canadien.

Selon l'USDA, la production et l'offre de maïs aux États-Unis étaient légèrement inférieures à l'an dernier. Les stocks de fin de campagne devraient

diminuer, mais demeureront à leur plus haut niveau historique. On prévoit que le prix américain moyen à la production sera de 3,50 \$US le boisseau, ce qui équivaut à 182 \$CA la tonne.

En 2019-2020, la superficieensemencée en maïs devrait augmenter de 5 % par rapport à 2018-2019. La production devrait augmenter de 5 % pour atteindre 14,6 Mt. Les importations devraient diminuer considérablement en raison de l'augmentation de la production intérieure de maïs et d'orge. L'offre totale devrait diminuer de 4 % pour s'établir à 18,1 Mt. Les exportations devraient diminuer en raison de la baisse des livraisons vers l'UE. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer en raison de la baisse de l'offre totale et seront inférieurs à la moyenne des cinq années précédentes.

Le prix du maïs à Chatham devrait baisser de 6 % pour atteindre 170 \$/t en raison de la baisse des prix du maïs aux États-Unis pour 2019-20, selon l'USDA. La faiblesse du dollar canadien continuera de fournir un soutien.

Selon l'USDA, la superficie en maïs aux États-Unis en 2019-2020 devrait augmenter de 4 % pour s'établir à 93 millions d'acres en raison de la diminution de la superficie en soja. La production devrait être proche du plus haut niveau. Par conséquent, on s'attend à ce que le prix à la ferme moyen du maïs aux États-Unis devrait diminuer à 3,30 \$US le boisseau, ce qui équivaut à environ 172 \$CA la tonne.

L'USDA prévoit que la production et le commerce mondiaux de maïs pour 2019-2020 seront les plus élevés, mais les livraisons à destination de l'UE et du Canada devraient diminuer. Les stocks de fin de campagne mondiaux sont à leur plus bas niveau en quatre ans, mais restent dans la fourchette haute. Les stocks importants de maïs vont peser sur les prix des céréales secondaires.

Avoine

En 2018-2019, l'offre d'avoine canadienne a diminué de 5 % par rapport à 2017-2018 pour s'établir à 4,2 Mt. Les exportations devraient diminuer légèrement. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter. En raison de la baisse de l'offre et

de l'augmentation de l'utilisation fourragère, les stocks de fin de campagne devraient chuter de 36 % pour s'établir à 0,5 Mt; ce niveau est 41 % plus bas que la moyenne des cinq dernières années, soit le niveau historique le plus bas.

Le prix de l'avoine au Canada devrait augmenter par rapport à l'année dernière en raison de la hausse des prix à terme de l'avoine américaine et du soutien continu offert par des faibles dollars canadiens.

En 2019-2020, la superficieensemencée en avoine au Canada devrait augmenter de 8 % par rapport à 2018-2019, en raison des bons prix et des faibles stocks de début de campagne. La production d'avoine canadienne devrait augmenter de 5 % pour s'établir à 3,6 Mt, mais, en raison de stocks de début de campagne plus faibles, l'offre devrait diminuer de 3 % pour s'établir à 4,1 Mt.

Les exportations devraient demeurer au même niveau qu'en 2018-2019. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer de 8 %, surtout en raison de la baisse de l'utilisation fourragère, des déchets et des impuretés. Les stocks de fin de campagne devraient être limités et demeurer au même niveau qu'en 2018-2019.

Les prix de l'avoine pour 2019-2020 au Canada devraient diminuer par rapport à 2018-2019, mais reste forte en raison des attentes d'un resserrement de l'équilibre de l'offre intérieure pour 2019-2020.

Pour 2019-2020, la superficieensemencée en avoine aux États-Unis devrait diminuer légèrement par rapport à 2018-2019, selon l'USDA. La production devrait augmenter avec un rendement tendanciel plus élevé. Toutefois, en raison de la baisse marquée des stocks de début de campagne qui compensent plus que la hausse de la production, les importations devraient augmenter considérablement.

Seigle

En 2018-2019, l'offre canadienne de seigle a diminué de 29 % par rapport à 2017-2018 pour s'établir à 362 000 tonnes (t). Les exportations devraient diminuer de 8 %. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer. En raison d'une offre limitée, les stocks de fin de campagne devraient chuter de 84 % pour atteindre 20 000 t; ce niveau est 76 % plus

bas que la moyenne des cinq dernières années, soit le niveau historique le plus bas.

Le prix moyen du seigle au Canada devrait être nettement plus élevé que l'an dernier, compte tenu de la récolte de seigle réduite en Amérique du Nord. En Saskatchewan, le prix moyen du seigle devrait s'établir à 245 \$/t, en hausse de près de 51 % par rapport à l'année dernière, un niveau record.

En 2019-2020, la superficie ensemencée en seigle devrait augmenter de 28 % par rapport à 2018-2019. La production devrait augmenter à 351 000 t. L'offre totale devrait augmenter de 3 % pour s'établir à 373 000 t en raison l'augmentation de la production.

Les exportations de seigle devraient augmenter compte tenu d'une offre accrue. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer en raison d'une utilisation fourragère plus faible. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter à 25 000 t, mais demeureront historiquement bas.

Les prix du seigle pour 2019-20 au Canada devraient diminuer comparativement à 2018-2019, mais reste forte en raison des attentes d'un resserrement de l'équilibre de l'offre intérieure pour 2019-2020.

Fred Oleson et Mei Yu : Céréales secondaires
fred.oleson@canada.ca

Canola

En 2018-2019, l'offre de canola est estimée à près de 23,0 millions de tonnes (Mt), soit une hausse de 1 % par rapport à l'an dernier, la baisse de la production ayant été modérée par des stocks de début de campagne et des importations plus élevés. Les estimations canadiennes relatives à la trituration du canola n'ont pas changé par rapport au mois dernier et s'établissent à 9,25 Mt, selon le rythme de trituration actuel. La production d'huile de canola est estimée à 4,0 Mt pour la campagne agricole, et la production de tourteaux de canola devrait atteindre 5,2 Mt, soit le même niveau qu'en 2017-2018.

L'estimation des exportations de canola du Canada est en baisse par rapport au mois dernier, à 9,3 Mt, comparativement à 10,7 Mt en 2017-2018, en raison du ralentissement du rythme des exportations. Les exportations de canola accusaient un retard de 0,9 Mt par rapport à l'an dernier dans le rapport sur l'offre et l'écoulement du 31 mars de Statistique Canada, avec un rythme d'exportation hebdomadaire moyen d'environ 0,15 Mt depuis le 1^{er} mars.

L'estimation des stocks de fin de campagne a été augmentée à 3,9 Mt contre 3,5 Mt le mois dernier et 2,5 Mt pour la campagne agricole 2017-2018 afin de tenir compte de l'offre stable de canola, d'un rythme de trituration constant et d'un ralentissement des exportations entre les deux campagnes agricoles. Le rapport stocks-utilisation est estimé à 20 %, en hausse par rapport aux 12 % atteints en 2017-2018 et à la moyenne décennale de 13 %. On prévoit que les prix du canola se situeront entre 485 \$/t et 505 \$/t en 2018-2019, en baisse de 8 % par rapport à l'an dernier.

Pour 2019-2020, les agriculteurs ont l'intention d'ensemencer 8,6 millions d'hectares (Mha) de canola comparativement aux 9,2 millions haensemencés l'an dernier. La production devrait se chiffrer à 18,9 Mt, des rendements normaux étant présumés.

L'offre totale de canola devrait diminuer de façon marginale pour atteindre 22,9 Mt, puisque la baisse de la production sera largement compensée par une

hausse marquée des stocks de début de campagne. Les exportations devraient demeurer limitées en l'absence de normalisation des relations commerciales agricoles entre la Chine et le Canada et d'une légère hausse des achats par les pays sensibles aux prix. L'estimation des exportations présente un degré élevé d'incertitude, et tout changement devrait avoir une incidence directe sur l'estimation des stocks de fin de campagne. La trituration intérieure devrait se maintenir à 9,25 Mt, alors que l'industrie continue de fonctionner presque à plein rendement malgré la forte concurrence des lourdes offres mondiales d'huile végétale et de tourteaux de protéines.

Les stocks de fin de campagne devraient atteindre un niveau record de 5,3 Mt, ce qui donnera un rapport stocks-utilisation de 30 % le temps que le Canada épuise ses stocks de canola. Le Canada a atteint un rapport stocks-utilisation de 30 % pour le canola la dernière fois en 1988-1989. Les prix du canola devraient diminuer légèrement et varieraient entre 460 \$ et 500 \$ la tonne, les prix étant soutenus par la dépréciation du dollar canadien.

Lin

Pour 2018-2019, l'estimation de l'offre est inchangée par rapport au mois dernier, à 0,63 Mt. Les exportations devraient chuter à 0,40 Mt, tandis que l'utilisation intérieure totale reculera à 0,14 Mt en raison de la diminution de l'utilisation fourragère, des déchets et des impuretés. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer à 0,09 Mt. On prévoit que les prix du lin seront en hausse par rapport à 2017-2018, variant de 490 \$ à 510 \$ la tonne.

En 2019-2020, la superficie ensemencée en lin au Canada devrait augmenter pour atteindre 0,40 Mha, avec des prix comparativement bons par rapport aux autres cultures. Si l'on suppose un taux d'abandon normal ainsi que des superficies récoltées et des rendements conformes à la moyenne quinquennale, la production devrait augmenter pour s'établir à 0,60 Mt. L'offre devrait augmenter légèrement, car la légère baisse des stocks de début de campagne sera plus que compensée par la hausse de la production.

Les exportations devraient augmenter pour atteindre 0,50 Mt, alors que l'utilisation intérieure totale devrait chuter en raison d'une réduction de l'utilisation fourragère, des déchets et des impuretés. Les stocks de fin de campagne devraient demeurer inchangés à 0,09 Mt. Les prévisions du prix du lin demeurent en grande partie inchangées, variant de 470 \$ à 510 \$ la tonne.

Soja

Pour 2018-2019, l'offre totale est estimée à 8,9 Mt, en hausse par rapport à l'an dernier en raison de la hausse marquée des stocks de début de campagne et des importations, ce qui compense amplement la baisse de la production. L'estimation des exportations a été abaissée par rapport au mois dernier et ramenée à 5,2 Mt, ce qui est encore supérieur aux 4,9 Mt expédiées en 2017-2018. On estime que la trituration du soja a augmenté légèrement par rapport à l'an dernier pour atteindre 2,0 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 0,67 Mt, en légère hausse par rapport à l'an dernier. On prévoit un recul des prix du soja, qui varieront de 395 \$ à 415 \$ la tonne, comparativement à 434 \$ la tonne en 2017-2018.

Voici les prochains facteurs à surveiller : 1) les conditions d'ensemencement au Canada; 2) le rythme d'ensemencement aux États-Unis; 3) le sort des négociations commerciales entre les États-Unis et la Chine; 4) le rythme des exportations du soja

brésilien; et 5) la volatilité du taux de change parmi certains pays exportateurs-importateurs de céréales.

Pour 2019-2020, on estime que la superficie ensemencée diminuera de 11 % par rapport à l'an dernier, pour s'établir à 2,29 Mha, en raison des faibles prix et des conditions de croissance sèches dans l'Ouest canadien. La production devrait fléchir pour s'établir à 6,5 Mt en raison de la diminution de la superficie et de la baisse des rendements, qui sont fondés sur les moyennes quinquennales.

L'offre totale devrait diminuer de 15 % pour s'établir à 7,6 Mt, ce qui se traduira par une baisse de 13 % des exportations, qui passeront à 4,5 Mt. Les exportations sont destinées à un groupe diversifié de pays. La transformation intérieure devrait diminuer légèrement pour atteindre 1,9 Mt, avec une consommation intérieure stable d'huile de soja. Les stocks de soja de fin de campagne devraient se resserrer pour s'établir à 0,62 Mt comparativement à 0,67 Mt en 2018-2019. Les prix du soja devraient chuter pour atteindre de 355 \$ à 395 \$ la tonne en raison de l'affaiblissement des prix aux États-Unis et de la stabilité du taux de change entre le dollar canadien et le dollar américain.

Chris Beckman : Analyste des oléagineux
Chris.beckman@agr.gc.ca

Pois secs

En 2018-2019, l'offre de pois secs est légèrement inférieure à celle de l'année précédente, à 4,3 millions de tonnes (Mt). Les exportations du Canada devraient augmenter à 3,1 Mt, en légère hausse par rapport au niveau de 2017-2018. La baisse des exportations vers l'Inde et les États-Unis a été plus que compensée par le rythme record des exportations vers la Chine et l'augmentation de la demande en provenance du Bangladesh. Les exportations canadiennes vers les États-Unis pour l'année jusqu'à ce jour (d'août à mars) sont inférieures à celles de la même période l'année dernière à cause de récoltes de pois secs plus importantes aux États-Unis. En raison d'une offre intérieure plus faible et d'une légère augmentation des exportations, les stocks de fin de campagne au Canada devraient diminuer considérablement pour atteindre 0,3 Mt.

Le prix moyen devrait être légèrement plus élevé que celui de 2017-2018, en raison des prix plus élevés des pois verts et des pois fourragers en comparaison avec l'année dernière. Cette hausse est partiellement compensée par la baisse des prix des pois jaunes. Les prix des pois secs verts devraient conserver une bonification pour la campagne agricole de 135 \$/t par rapport aux pois secs jaunes, comparativement à la bonification de 40 \$/t en 2017-2018. Au cours du mois d'avril, les prix à la production des pois jaunes de la Saskatchewan sont demeurés inchangés, tandis que les prix des pois verts ont diminué de 30 \$/t.

En 2019-2020, les producteurs ont l'intention d'augmenter la superficieensemencée au Canada à 1,6 million d'hectares (Mha), une hausse de 12 % par rapport à 2018-2019. Il s'agirait de la quatrième superficie de pois secs en importance enregistrée au Canada, principalement en raison d'un bon taux de rendement par rapport à d'autres cultures et de la reconnaissance continue des avantages des pois secs intégrés à un plan de rotation des cultures. Par province, la Saskatchewan devrait représenter 54 % de la superficieensemencée en pois secs, l'Alberta 42 % et le reste de la superficieensemencée serait répartie à l'échelle du Canada.

On prévoit que la production augmentera de 12 %, pour s'établir à 4,0 Mt, en raison de rendements moyens et d'une plus grande superficieensemencée. L'offre devrait augmenter pour atteindre 4,3 Mt malgré des stocks de début de campagne plus bas. Les exportations devraient être inférieures à celles de 2018-2019, à 3,0 Mt, et les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen devrait être comparable à celui de 2018-2019, en raison de l'augmentation des offres intérieure et mondiale.

Aux États-Unis, en 2019-2020, l'USDA estime que la superficieensemencée en pois secs augmentera légèrement pour atteindre 0,9 million d'acres. Cette hausse est en grande partie attribuable à une augmentation de la superficie prévue au Montana et à une réduction de la superficie au Dakota du Nord.

Lentilles

En 2018-2019, l'offre de lentilles du Canada atteint près de 3,0 Mt et les exportations devraient augmenter fortement par rapport à 2017-2018 pour atteindre 1,8 Mt. Les principaux marchés sont toujours la Turquie, les Émirats arabes unis et l'Inde. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer sous 0,8 Mt.

Le prix moyen des lentilles au Canada devrait diminuer fortement par rapport aux niveaux enregistrés pour l'année précédente, malgré une augmentation de la demande d'importation, particulièrement du Bangladesh et de l'Inde. Les prix des grosses lentilles vertes devraient comporter une bonification de 70 \$/t par rapport aux prix des lentilles rouges pour toute la campagne agricole, comparativement à la bonification record de 340 \$/t enregistrée en 2017-2018 pour les lentilles rouges. En avril, en Saskatchewan, les prix à la production des grosses lentilles vertes ont augmenté de 10 \$/t, tandis que ceux des lentilles rouges sont demeurés inchangés.

Pour 2019-2020, les producteurs ont l'intention de réduire la superficieensemencée en lentilles au Canada de 10 %, soit à 1,38 Mha, en raison de la baisse marquée des prix à la production en

avril 2018. Par province, la Saskatchewan devrait représenter 91 % de la superficie ensemencée en lentilles, le reste étant ensemencé en Alberta et au Manitoba.

La production devrait chuter à 2,0 Mt et l'offre devrait diminuer pour atteindre 2,8 Mt, principalement en raison des stocks de début de campagne. Les exportations devraient demeurer inchangées à 1,8 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer pour s'établir à 0,5 Mt. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à 2018-2019, si l'on suppose une répartition moyenne des catégories et une hausse des prix pour les lentilles rouges et vertes Canada n° 1.

En 2019-2020, l'USDA prévoit que la superficie ensemencée en lentilles aux États-Unis sera de 0,6 million d'acres, soit 29 % de moins qu'en 2018-2019 à cause de la diminution de la superficie ensemencée au Montana et au Dakota du Nord.

Haricots secs

En 2018-2019, les exportations de haricots secs devraient diminuer légèrement malgré une offre plus élevée que celle de l'année précédente. Les États-Unis et l'Union européenne demeurent les principaux marchés pour les haricots secs du Canada, alors que de plus petites quantités sont exportées au Japon et en Angola. L'offre plus faible en Amérique du Nord devrait continuer à soutenir les prix des haricots secs aux États-Unis et au Canada en 2018-2019. À ce jour (d'août à avril), le prix des haricots ronds blancs canadiens est en moyenne 15 % plus élevé, le prix des haricots noirs n'a pas varié et le prix des haricots pinto est 5 % plus élevé qu'en 2017-2018.

En 2019-2020, la superficie ensemencée au Canada devrait diminuer de 8 % par rapport à 2018-2019 pour se situer à 131 000 ha malgré des taux de rendement plus élevés que l'année précédente. Par province, l'Ontario devrait représenter 39 % de la superficie ensemencée en haricots secs, le Manitoba 32 %, l'Alberta 18 % et la Saskatchewan, le Québec et les Maritimes se partageraient le reste de la superficie ensemencée.

La production devrait diminuer pour s'établir à environ 310 mille tonnes (Kt), mais l'offre devrait augmenter en raison de stocks de début de campagne

plus élevés. Les exportations devraient augmenter légèrement, tout comme les stocks. On prévoit que le prix moyen des haricots secs canadiens devrait rester inchangé en raison d'une baisse prévue de l'offre en Amérique du Nord.

Selon l'USDA, les superficies ensemencées en haricots secs aux États-Unis devraient augmenter légèrement pour atteindre 1,2 million d'acres, car la hausse des superficies ensemencées dans certains des plus petits États de culture est partiellement contrebalancée par une superficie réduite au Nebraska et au Dakota du Nord.

Pois chiches

En 2018-2019, l'offre de pois chiches est beaucoup plus élevée que celle de l'année précédente. Les exportations de pois chiches canadiens devraient diminuer considérablement pour s'établir à 90 Kt, principalement en raison d'exportations moins élevées vers les États-Unis et la Turquie, deux des plus grands marchés du Canada. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter considérablement puisque la diminution de la demande d'exportation s'est ajoutée à l'augmentation de l'offre par rapport à l'année précédente. Le prix moyen devrait être nettement plus bas, en grande partie en raison d'une forte augmentation des offres nord-américaine et mondiale.

En 2019-2020, la superficie ensemencée devrait diminuer fortement par rapport à 2018-2019 en raison de la baisse marquée des taux de rendement par rapport à l'année précédente et comparativement à d'autres légumineuses. Par province, la Saskatchewan devrait représenter 82 % de la superficie ensemencée en pois chiches, le reste de l'ensemencement étant effectué en Alberta et en Colombie-Britannique.

La production devrait chuter pour atteindre 230 Kt, si l'on suppose un retour aux rendements moyens comparables à ceux de l'année précédente. L'offre devrait augmenter considérablement par rapport à 2018-2019. Les exportations devraient augmenter par rapport à celles de l'année précédente en raison de l'offre excédentaire. On prévoit une hausse des stocks de fin de campagne, qui demeureront onéreux. Le prix moyen devrait être comparable à celui de 2018-2019.

En 2019-2020, selon l'USDA, la superficie ensemencée en pois chiches aux États-Unis devrait diminuer pour atteindre 0,52 million d'acres, soit une baisse de 40 % par rapport à 2018-2019. Cela est en bonne partie attribuable à une réduction prévue des superficies en Idaho, au Dakota du Nord et dans l'État de Washington.

Graines de moutarde

Pour 2018-2019, l'offre des graines de moutarde est de 234 Kt, une légère hausse par rapport à 2017-2018. Les exportations canadiennes de moutarde devraient s'élever à 112 Kt, ce qui est comparable à l'année précédente. Les États-Unis et l'UE restent les principaux marchés d'exportation des graines de moutarde canadiennes. Les stocks de fin de campagne devraient grimper abruptement. Les prix devraient chuter en raison de l'augmentation des stocks de fin de campagne. Les exportations du Canada vers les États-Unis et l'UE ont maintenu un rythme moyen malgré une offre intérieure plus forte.

En 2019-2020, la superficie ensemencée devrait afficher une baisse importante en raison des prix plus bas que ceux de l'année précédente. La Saskatchewan et l'Alberta représentent respectivement 78 % et 21 % de la superficie ensemencée, le reste se trouvant au Manitoba. La production devrait diminuer de 14 % pour s'établir à 150 Kt en raison de la baisse prévue de la superficie ensemencée et des rendements tendancielles. Cependant, compte tenu des stocks de début de campagne plus élevés, l'offre devrait demeurer relativement inchangée. Les exportations devraient augmenter, alors que les stocks de fin de campagne devraient être inférieurs à ceux de 2018-2019. Le prix moyen devrait diminuer par rapport à 2018-2019.

Graines à canaris

Pour 2018-2019, l'offre est de 130 Kt, en baisse de 21% par rapport à l'année précédente. Les exportations devraient être inférieures à celles de l'an dernier. L'UE et le Mexique sont les principaux marchés, suivis de l'Amérique du Sud, principalement le Brésil. Le prix moyen devrait être supérieur à celui de 2017-2018.

En 2019-2020, les producteurs ont l'intention d'augmenter la superficie ensemencée en raison de rendements plus concurrentiels par rapport aux autres cultures. La production devrait augmenter pour s'établir à 125 Kt. L'offre devrait donc se resserrer, en raison des petits stocks de début de campagne. Les exportations devraient reculer, et les stocks de fin de campagne devraient demeurer limités. Le prix moyen devrait être semblable ou légèrement inférieur au niveau de 2018-2019.

Graines de tournesol

Pour 2018-2019, l'offre est semblable à celle de l'année précédente. Les exportations de graines de tournesol devraient se situer à 19 Kt, un niveau supérieur à celui de l'année précédente, en raison de la forte demande d'importation des États-Unis. Les États-Unis sont le principal marché d'exportation, suivi par le Japon et le Costa Rica avec de plus petites quantités. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter.

On prévoit que le prix moyen des graines de tournesol au Canada augmentera par rapport à 2017-2018 en raison du prix supérieur des graines de tournesol destinées à la confiserie et de celles de type oléagineux.

En 2019-2020, la superficie ensemencée devrait rester la même en raison des bons rendements par rapport à l'année précédente.

La production devrait être similaire et se situer à 57 Kt, si l'on suppose que les rendements seront moyens. L'offre devrait augmenter légèrement pour atteindre 124 Kt, une faible hausse comparativement à 2018-2019. Les exportations devraient demeurer stables tandis que les stocks de fin de campagne devraient augmenter. On prévoit que le prix moyen augmentera par rapport à 2018-2019 en raison des prévisions de stabilité de l'offre de graines de tournesol en Amérique du Nord.

En 2019-2020, selon l'USDA, la superficie ensemencée en graines de tournesol aux États-Unis devrait augmenter pour atteindre 1,35 million d'acres, une légère hausse par rapport à 2018-2019. L'augmentation de la superficie ensemencée au Dakota du Nord devrait être partiellement compensée par la diminution de la superficie dans d'autres États

américains. La superficieensemencée en graines de tournesol de type oléagineux devrait augmenter pour s'établir à 1,2 million d'acres et la superficieensemencée de graines de tournesol destinées à la confiserie devrait augmenter également pour s'établir à 0,15 million d'acres.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

17 mai, 2019

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée t/ha	Rendement	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provenches, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
Blé dur												
2017-2018p	2 106	2 088	2,38	4 962	8	6 798	4 342	201	587	1 030	1 426	265
2018-2019p	2 503	2 456	2,34	5 745	15	7 185	4 200	205	683	1 085	1 900	225-235
2019-2020p	2 032	1 990	2,59	5 150	15	7 065	4 650	205	496	915	1 500	230-260
Blé (sauf blé dur)												
2017-2018p	7 020	6 895	3,63	25 022	75	30 125	17 577	3 638	3 647	8 065	4 483	240
2018-2019p	7 570	7 425	3,50	26 024	70	30 578	18 800	3 500	3 516	7 878	3 900	240-250
2019-2020p	8 390	8 225	3,49	28 700	75	32 675	19 000	3 600	3 647	8 075	5 600	220-250
Tous blés												
2017-2018p	9 126	8 983	3,34	29 984	82	36 923	21 919	3 839	4 234	9 095	5 909	
2018-2019p	10 073	9 881	3,22	31 769	85	37 763	23 000	3 705	4 199	8 963	5 800	
2019-2020p	10 422	10 215	3,31	33 850	90	39 740	23 650	3 805	4 143	8 990	7 100	
Orge												
2017-2018p	2 334	2 114	3,73	7 891	59	10 072	2 823	62	5 716	6 005	1 244	227
2018-2019p	2 628	2 395	3,50	8 380	40	9 664	2 950	86	5 478	5 814	900	250-260
2019-2020p	2 895	2 605	3,59	9 352	40	10 292	2 750	86	5 781	6 092	1 450	210-240
Maïs												
2017-2018p	1 447	1 406	10,02	14 096	1 699	18 291	1 936	5 146	8 776	13 938	2 417	174
2018-2019p	1 468	1 431	9,70	13 885	2 500	18 802	2 100	5 200	9 285	14 502	2 200	170-190
2019-2020p	1 536	1 497	9,74	14 582	1 300	18 082	1 750	5 250	9 066	14 332	2 000	155-185
Avoine												
2017-2018p	1 295	1 052	3,55	3 733	14	4 450	2 365	109	1 094	1 307	778	218
2018-2019p	1 235	1 005	3,42	3 436	10	4 224	2 350	125	1 138	1 374	500	245-255
2019-2020p	1 332	1 055	3,41	3 598	20	4 118	2 350	125	1 037	1 268	500	230-260
Seigle												
2017-2018p	144	101	3,38	341	1	507	195	58	119	188	124	162
2018-2019p	136	79	2,99	236	2	362	180	27	120	162	20	240-250
2019-2020p	174	122	2,87	351	2	373	190	44	101	158	25	210-240
Céréales mélangées												
2017-2018p	123	54	2,77	149	0	149	0	0	149	149	0	
2018-2019p	144	69	2,82	195	0	195	0	0	195	195	0	
2019-2020p	134	55	2,82	155	0	155	0	0	155	155	0	
Total des céréales secondaires												
2017-2018p	5 342	4 727	5,55	26 210	1 773	33 469	7 318	5 375	15 854	21 587	4 564	
2018-2019p	5 610	4 979	5,25	26 132	2 552	33 247	7 580	5 438	16 215	22 047	3 620	
2019-2020p	6 071	5 334	5,26	28 038	1 362	33 019	7 040	5 505	16 139	22 004	3 975	
Canola												
2017-2018p	9 313	9 273	2,30	21 328	108	22 778	10 726	9 269	216	9 552	2 499	539
2018-2019p	9 232	9 120	2,23	20 343	125	22 967	9 300	9 250	466	9 767	3 900	485-505
2019-2020p	8 625	8 558	2,21	18 900	100	22 900	8 000	9 250	299	9 600	5 300	460-500
Lin												
2017-2018p	421	419	1,33	555	7	802	515	0	145	160	127	463
2018-2019p	347	342	1,44	492	8	627	400	0	126	142	85	490-510
2019-2020p	405	396	1,51	600	10	695	500	0	90	110	85	470-510
Soja												
2017-2018p	2 947	2 935	2,63	7 717	534	8 606	4 929	1 969	795	3 026	651	434
2018-2019p	2 558	2 540	2,86	7 267	1 000	8 918	5 200	2 000	798	3 048	670	395-415
2019-2020p	2 285	2 265	2,87	6 500	400	7 570	4 500	1 900	350	2 450	620	355-395
Total des oléagineux												
2017-2018p	12 681	12 627	2,34	29 600	649	32 186	16 170	11 238	1 156	12 738	3 277	
2018-2019p	12 137	12 001	2,34	28 102	1 133	32 512	14 900	11 250	1 390	12 957	4 655	
2019-2020p	11 315	11 220	2,32	26 000	510	31 165	13 000	11 150	739	12 160	6 005	
Total des céréales et oléagineux												
2017-2018p	27 149	26 337	3,26	85 794	2 504	102 577	45 408	20 452	21 243	43 420	13 750	
2018-2019p	27 820	26 861	3,20	86 002	3 770	103 522	45 480	20 393	21 804	43 967	14 075	
2019-2020p	27 808	26 768	3,28	87 888	1 962	103 924	43 690	20 460	21 021	43 154	17 080	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenches, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n°1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2018-2019

CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

17 mai, 2019

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ---- milliers d'hectares ----	Superficie récoltée ---- t/ha ----	Ren- dement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale ----- milliers de tonnes -----	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks- utilisation	Prix moyen (d) \$/t
Pois sec											
2017-2018p	1 656	1 642	2,50	4 112	12	4 424	3 085	691	648	17	265
2018-2019p	1 463	1 431	2,50	3 581	30	4 259	3 100	859	300	8	255-285
2019-2020p	1 633	1 600	2,50	4 000	15	4 315	3 000	915	400	10	255-285
Lentille											
2017-2018p	1 783	1 774	1,44	2 559	35	2 908	1 537	498	873	43	475
2018-2019p	1 525	1 499	1,40	2 092	20	2 985	1 800	410	775	35	370-400
2019-2020p	1 378	1 360	1,47	2 000	20	2 795	1 800	495	500	22	390-420
Haricot sec											
2017-2018p	135	131	2,45	322	86	409	351	23	35	9	760
2018-2019p	143	137	2,49	341	87	463	345	28	90	24	800-830
2019-2020p	131	128	2,42	310	80	480	350	25	105	28	800-830
Pois chiche											
2017-2018p	68	68	1,49	102	48	151	116	21	13	10	950
2018-2019p	179	176	1,77	311	35	360	90	70	200	125	490-520
2019-2020p	135	133	1,73	230	18	448	100	68	280	167	490-520
Graine de moutarde											
2017-2018p	156	153	0,80	122	9	211	112	45	53	34	770
2018-2019p	204	197	0,88	174	7	234	112	47	75	47	670-700
2019-2020p	169	165	0,91	150	5	230	120	45	65	39	650-680
Graine à canaris											
2017-2018p	103	103	1,41	145	0	165	147	6	12	8	465
2018-2019p	86	85	1,39	118	0	130	125	3	2	2	490-520
2019-2020p	93	91	1,37	125	0	127	120	2	5	4	470-500
Graine de tournesol											
2017-2018p	26	26	2,26	58	22	105	17	53	35	50	590
2018-2019p	29	27	2,13	57	20	112	19	49	45	66	560-590
2019-2020p	29	28	2,07	57	22	124	20	49	55	80	570-600
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)											
2017-2018p	3 927	3 897	1,90	7 419	211	8 373	5 365	1 337	1 670	25	
2018-2019p	3 629	3 552	1,88	6 674	199	8 543	5 591	1 465	1 487	21	
2019-2020p	3 567	3 505	1,96	6 872	160	8 519	5 510	1 599	1 410	20	

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2018-2019